

Le Collectif Equinoxe, La Fabrique Autonome des Acteurs et le Laboratoire Litt&Arts UMR 5316

présentent

L'INVISIBLE EN JEU PENSÉES ET PRATIQUES DE L'ÉNERGIE DANS LES ARTS DE LA SCÈNE

Atelier de recherche-expérimentation avec :

Yoshi Oïda
Germana Civera
Alexandre Del Perugia
François Laplantine

Monastère de Sainte-Croix, Die - 28 Juin - 2 Juillet

Organisé par Claire Besuelle, Martin Givors, Daria Lippi et Gabriele Sofia

APPEL A PARTICIPATION

Qu'est-ce que l'**énergie** pour un danseur, un acteur ou un artiste de cirque ? La notion irrigue de nombreuses pratiques des arts de la scène : on parle vite de l'énergie d'une scène, d'un geste, d'un lieu ou encore d'un groupe. Pourtant, l'énergie est aujourd'hui une notion épineuse, trop vague et générale donc peu opératoire. C'est cette ambiguïté à laquelle l'atelier de recherche « L'invisible en jeu » souhaite s'attaquer. **Cinq jours durant, aux côtés des artistes Yoshi Oïda, Germana Civera et Alexandre del Perugia, et de l'anthropologue François Laplantine**, nous travaillerons à reconsidérer la technicité du travail énergétique du performer.

Germana Civera travaillera sur des temps d'improvisation et de pratique chorégraphique in situ, en extérieur, cherchant la porosité du performer à l'énergie du lieu. Alexandre Del Perugia proposera une pratique centrée sur la façon dont la relation à l'objet ou à l'agrès de cirque transforme le performer qui l'investit. Enfin, Yoshi Oïda transmettra aux participants son expérience des éléments de training shintoïstes ainsi que quelques principes de théâtre traditionnel Nô. Expérimentant des pensées de l'énergie multiples à travers ces techniques diverses, nous chercherons depuis la pratique à mieux comprendre la notion.

La participation est gratuite, les participants devront uniquement s'acquitter de la cotisation d'adhésion au Collectif Equinoxe ainsi que des frais d'hébergement (couchage, repas, navettes), soit **310 euros**. Ce projet est co financé par l'IDEX Université Grenoble Alpes et la Maison de la Création



LE PROJET

Peut-on dégager la notion d'énergie de l'aura aux atours mystiques dont elle est nimbée afin de lui rendre un **vocabulaire** pour la dire, des **concepts** pour l'étudier, des **pratiques** pour la travailler ? L'histoire des sciences du jeu d'acteur démontre que l'énergie fut, aux XVIe et XVIIe siècles, l'objet de l'attention des artisans du plateau. L'évolution de notre culture aura toutefois voulu un temps que le terme perde toute légitimité scientifique (The player's passion, Joseph Roach, 1985).

Il est notable que depuis les années 70, nombreux praticiens des arts performatifs occidentaux, d'Eugenio Barba à Richard Schechner en passant par Peter Brook, soient allés puiser dans des techniques de jeu traditionnelles orientales (le Nô, le Kathakali ou encore les danses indiennes et balinaises, pour ne citer qu'elles) les éléments d'un travail concret sur le dialogue entre visible et invisible constitutif du jeu scénique. Le recours à des techniques de corps alternatives orientales (yoga(s), taï-chi, qi-gong) dans les cursus de formation et d'entraînement quotidien des danseurs et des acteurs contemporains participe d'un mouvement semblable. Ce détour est révélateur en soi : l'énergie est un champ de recherches fécond pour qui s'y intéresse. Le qi du taoïsme chinois désigne en effet un intermédiaire semi-tangible reliant le monde immatériel au monde matériel, l'invisible au visible, le virtuel à l'actuel, l'esprit au corps. Travaillée au sein de la philosophie, de la médecine et des arts martiaux, la notion s'étaye sur un corpus théorique et pratique, démontrant qu'une approche tangible, sensible autant que réflexive, en est possible.

Notre atelier de recherche-expérimentation pratico-théorique et interdisciplinaire s'inscrit dans cette optique. En réunissant praticiens et théoriciens du mouvement, nous faisons le pari d'une étude approfondie de l'énergie qui envisage la multiplicité de ses aspects et manifestations, ce afin de lui restituer ses caractéristiques **préhensible et opératoire**.

LES AXES DE RECHERCHE

Les trois principaux axes de recherche à partir desquels nous aborderons le travail sont les suivants : l'énergie comme **matière combustible** (qui s'amasse et se dépense) ; l'énergie comme **processus** (qui initie et/ou colore notre geste) ; l'énergie comme **rencontre** (comme qualité de relation à l'autre, quel qu'il soit). Il s'agira de confronter ces propositions de catégorisation aux expériences pratiques vécues lors des différents ateliers pour les mettre en question autant qu'approfondir leurs possibles définitions, chaque session de réflexion prolongeant un atelier de pratique et chaque atelier nourrissant le travail de conceptualisation.

A QUI IL S'ADRESSE

L'atelier de recherche est ouvert aux artistes, aux chercheurs, aux artistes-chercheurs et aux sportifs. Il est important que tous puissent justifier d'une pratique artistique, et/ou d'une pratique régulière d'un art du mouvement.



LES LIEUX

L'atelier de recherche se déroulera au Monastère de Sainte-Croix, à proximité de Die (26).

Géré par l'association «Les amis du monastère», ce centre d'accueil international accueille depuis plusieurs années des activités artistiques, citoyennes et scientifiques. Il est situé au cœur du Diois, entre le Vercors et la Provence.

L'ORGANISATION DU WORKSHOP

L'atelier de recherche fera alterner différentes sessions de travail :

- **Sessions Pratiques** : chaque jour, de 9h à 12h, puis de 14h à 17h30, se tiendra un atelier de pratique mené par un artistes (Alexandre Del Perugia : 28/06), Germana Civera (29/06), Yoshi Oïda (30/06, 01/07, 02/07).

- **Session Théorique** : une conférence sera donnée par l'anthropologue François Laplantine le 30 juin en fin de journée ; elle sera suivie d'une discussion.

- **Sessions collaboratives** : en soirée, les participants seront invités à se regrouper en assemblée plénière, ou en petits groupes, afin de mettre en commun les ressentis, intuitions et désirs, et de faire le point sur l'avancement de nos problématiques.

Les participants devront assister à l'intégralité des sessions.

COMMENT PARTICIPER

L'atelier de recherche a un nombre de places limité (13 places). La sélection est effectuée par le comité scientifique.

Pour participer, il faut envoyer sa candidature à l'adresse suivante : **collectifequinoxe@gmail.com**

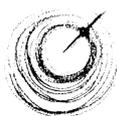
Le dossier de candidature comportera les pièces suivantes :

- Le nom, prénom, numéro de téléphone et adresse du candidat
- Une note biographique de 250 mots maximum
- Une lettre de motivation de 350 mots maximum

CALENDRIER et INFORMATIONS PRATIQUES :

- Les candidatures devront être envoyées avant le **15 mai 2017**
- Les résultats de la sélection seront communiqués par e-mail à tous les candidats avant le **22 mai 2017**.
- Les personnes retenues devront faire parvenir au Collectif Equinoxe **310 €** avant le **15 Juin 2017**, selon les modalités spécifiées dans le mail de confirmation. Les 310 € comprennent une cotisation de **10 €** —adhésion au Collectif Equinoxe et assurance contre les accidents— et 300 € pour **l'hébergement du 27 juin au soir au 2 juillet** (il est possible de rester sur place du 2 au 3 juillet pour 30 euros : dîner, nuit et petit-déjeuner). Les participants seront en pension complète au Monastère, puis dans un gîte à proximité. Les frais de navette entre le gîte et le monastère, ainsi qu'entre la gare de Die et le monastère sont inclus.

Pour plus d'informations : <http://maisondelacreation.univ-grenoble-alpes.fr>



PRÉ-PROGRAMME :

Mercredi 28 juin :

9h – 12h : atelier avec Germana Civera

pause déjeuner

14h – 17h30 : atelier avec Germana Civera

pause

18h – 20h : exposé, discussion et mise en question des axes des recherche préalablement dégagés au regard des premières expérimentations

Jeudi 29 juin :

9h – 12h : atelier avec Alexandre Del Perugia

pause déjeuner

14h – 17h30 : atelier avec Alexandre Del Perugia

pause

18h – 20h : discussion et réflexion collective

Vendredi 30 juin :

9h – 12h : atelier avec Yoshi Oïda

pause déjeuner

14h – 17h30 : atelier avec Yoshi Oïda

pause

18h – 20h : conférence par François Laplantine, discussions et débats

Samedi 1er juillet :

9h – 12h : atelier avec Yoshi Oïda

pause déjeuner

14h – 17h30 : atelier avec Yoshi Oïda

pause

18h – 20h : discussions et réflexions collective

Dimanche 2 juillet :

9h – 12h : atelier avec Yoshi Oïda

pause déjeuner

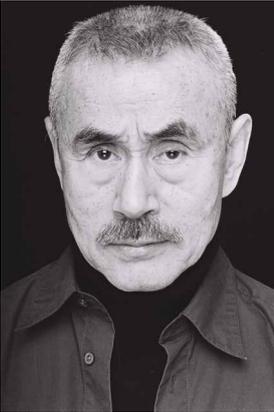
14h – 17h30 : atelier avec Yoshi Oïda

pause

18h – 20h : temps de bilan et de retour d'expérience



INTERVENANTS



Yoshi Oida est formé au théâtre Nô traditionnel, comédien, auteur et metteur en scène. Il arrive à Paris dans le feu de mai 68 pour travailler auprès de Peter Brook et participer activement au Centre de Recherche International de Théâtre. Véritables ponts entre l'Orient et l'Occident, ses ouvrages, biographies et manuels, que le comédien gagnera à porter « près de soi, sur la table de travail ou de chevet » (Georges Banu), témoignent d'un leitmotiv au cœur de son œuvre : « jouer, c'est d'abord être un corps ». Il poursuit aujourd'hui son activité de comédien et de pédagogue mais se dédie tout particulièrement depuis une dizaine d'années à la mise en scène d'opéras.



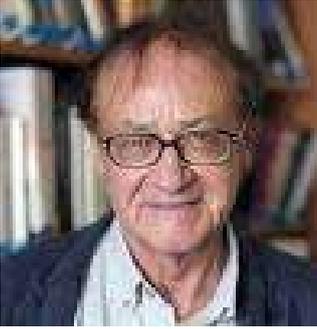
Germana Civera est chorégraphe et danseuse. Initiée très jeune à la pratique du pranayama yoga par son père, elle opte pour la danse contemporaine au commencement de ses études à l'Institut del Teatre de Barcelona. En 1989, elle rejoint Mathilde Monnier au CCN de Montpellier, où elle sera danseuse, assistante chorégraphe, chargée de transmission du répertoire, et représentante artistique. Lauréate de la Villa Médicis, elle crée à New York l'installation-performance *La transe des ciseaux*. Sa route la conduira ensuite à travailler auprès de Jérôme Bel, Anne Collod, François Verret, mais également à poursuivre son travail de chorégraphe. Son travail de création explore et développe des dynamiques de communication et de perception via la conscience physique, l'improvisation, l'écriture chorégraphique et la performance, en collaboration avec d'autres médiums artistiques et l'appui réflexif de la neurophysiologie, la philosophie, l'anthropologie.



Alexandre Del Perugia est artiste de scène, directeur d'acteur, pédagogue. Il a co-fondé l'association *Etre Là* en 2008, aujourd'hui implantée à la Seyne-sur-Mer (Var) et au sein de laquelle il intervient comme pédagogue auprès d'artistes professionnels et de formateurs en disciplines artistiques et comme responsable d'un groupe de recherche formé d'une vingtaine d'artistes issus des différentes disciplines du spectacle vivant : les Rhizophages. Ancien élève du Conservatoire National du Cirque et du Mime, Alexandre del Perugia relie sa pratique de la planche à voile et des sports de compétition avec sa recherche sur les éléments air et eau, et introduit dans sa pédagogie artistique, un rapport au jeu original (jeu de cirque, jeu de l'acteur, jeux de corps, jeux d'enfants, plaisir du jeu...) et un travail spécifique sur la pesanteur et l'équilibre pour les mettre au service du spectacle vivant, et du cirque en particulier.



INTERVENANTS



François Laplantine est ethnographe formé à la philosophie, à la psychologie puis à l'anthropologie, professeur émérite à l'Université Lyon 2. Suite à de nombreuses années de recherche au Brésil sur l'anthropologie de la maladie et du handicap, il se tourne aujourd'hui vers l'Asie pour poursuivre un travail autour des ambiances urbaines (Tokyo, ville flottante, Stock, 2009). Ses recherches sur le sensible (Le social et le sensible, Téraèdre, 2005) le conduisent à s'intéresser aux perceptions infimes, interstitielles, notamment au travers du cinéma et de la littérature, ainsi qu'aux langages pour les évoquer (La description ethnographique, Armand Colin, 1996).

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Claire Besuelle. Après avoir été élève en études théâtrales à l'Ecole Normale Supérieure de Lyon, elle s'initie à l'observation du mouvement au département danse de l'Université du Québec à Montréal puis se forme à l'interprétation à l'Ecole du Jeu. Elle obtient en 2015 un contrat doctoral à l'Université Lille 3 pour mener une recherche sur les modalités de présence scénique d'acteurs et de danseurs contemporains sous la direction de Philippe Guisgand et Jean-Louis Besson. Conceptrice et coordinatrice du projet de recherche collectif «Le Jeu du Danseur» avec Laetitia Doat, elle est artiste-chercheuse associée au Théâtre Variable 2 et comédienne au sein de la compagnie Love Labo et du collectif In Verso. Contact : claire.besuelle@orange.fr

Martin Givors est doctorant contractuel à l'Université Grenoble Alpes au sein du laboratoire Litt&Arts (UMR 5316) et du programme ECLAIR de la Maison de la Création où il effectue, depuis 2014, une recherche sous la direction de Gretchen Schiller. Afin d'étudier les relations liant les danseurs contemporains à leurs environnements à travers la notion d'énergie, il mène un travail d'observation, d'entretien et d'entraînement avec les interprètes des compagnies Eastman/Sidi Larbi Cherkaoui et Yoann Bourgeois. C'est en croisant cette expérience avec notamment les théories de l'anthropologue Tim Ingold, celles du théoricien de la danse Rudolf Laban, ainsi qu'avec sa propre pratique du jeu et du qi gong qu'il tente de proposer une approche subjective, écologique et animiste du mouvement dansé. Contact : martin.givors@univ-grenoble-alpes.fr

Daria Lippi est co-fondatrice de la Fabrique Autonome des Acteurs. Formée à la danse contemporaine, elle travaille comme actrice et metteur en scène en Italie, Belgique, Lituanie et France et tourne dans de nombreux autres pays (prix de la critique au Festival BITEF de Belgrade, prix du Festival NET de Moscou...). Elle collabore avec la compagnie d'Eric Lacascade en tant qu'actrice et metteur en scène à une quinzaine de spectacles, dont deux créations dans la cour d'Honneur du Festival d'Avignon. Passionnée de sciences, elle crée à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Bretagne, où elle est pédagogue et directrice de la recherche, un Laboratoire de croisement sciences exactes/théâtre.

Pour en savoir plus : www.fabriqueautonome.org

Gabriele Sofia est Maître de conférence en Arts de la Scène au Département d'Arts du Spectacle de l'Université Grenoble Alpes. Docteur de recherche en co-tutelle entre la Sapienza Università di Roma et l'Université Paris 8, il poursuit depuis 2006 une recherche transdisciplinaire sur la neurophysiologie de l'acteur et du spectateur. Auteur de nombreux articles et de cinq directions d'ouvrage collective, il a publié en 2013 la monographie *Le acrobazie dello spettatore. Dal teatro alle neuroscienze e ritorno* (Roma, Bulzoni).

Pour plus d'informations : www.gabrielesofia.it

